

... car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire.

Cette exclamation ajoutée au texte biblique célèbre la grandeur de Dieu et affirme implicitement que même l'épreuve et le mal ne peuvent avoir le dernier mot. Dieu saura détruire leur règne. Il ne cesse de nous aimer.

Agnès von Kirchbach
Pasteure de l'EPUDF

Un peu de lecture...

Service national de la catéchèse de l'Église protestante unie de France, *Notre Père, Parcours catéchétique à vivre avec les enfants, avec les adolescents*, Éditions Olivétan, 2017

Daniel Bourguet, *Approches du Notre Père*, Veillez et priez, Réveil Publications, Lyon, 2000 ; Éditions Olivétan, 2007

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen

“Ce que nous croyons”



© iStock : alexey_ds, paulobaqueta, PeopleImages // UEPAL - EPUoF 2016-05
Imprimé sur papier sans bois

“Ce que nous croyons”

Notre Père

Une co-édition proposée par :

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine
1 bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr



“Ce que nous croyons”



Une prière qui traverse le temps

L'évangéliste Luc raconte que les disciples de Jésus lui demandent comment s'adresser à Dieu ; Jésus leur propose alors des mots qui s'ancrent dans sa propre prière, enracinée dans la tradition juive. Deux textes bibliques en parlent : l'Évangile selon Matthieu (6, 9-13) et l'Évangile selon Luc (11, 2-4). Leurs formulations écrites ne sont pas strictement identiques.

Rapidement, cette prière est devenue un modèle. Les phrases sont courtes et faciles à retenir. Les chrétiens de partout et de tous les temps les connaissent et les transmettent en famille ou en Église.

Notre Père...

Jésus a prié en disant à Dieu « papa ». À nous, il propose une autre adresse, plus communautaire. Mais l'essentiel reste : la relation. En disant « Notre Père... », nous établissons un lien de confiance.

Le mot « père » nous rappelle nos expériences, heureuses ou difficiles de la parentalité humaine. Mais nos parents ne sont pas la mesure de Dieu. La prière veut exprimer cette conviction de Jésus : Dieu est le premier à choisir la

confiance et la bienveillance à notre égard. Ce qui nous fait grandir, c'est ce cadeau-là.

En disant « Notre... », nous nous situons comme dans une grande famille avec des frères et des sœurs. Même si entre nous, nous ne nous comprenons pas toujours, nous reconnaissons devant Dieu une même origine, une même dignité, une même destinée.

... qui es aux cieux

La relation à Dieu dépasse la proximité. Elle ouvre à une dimension au-delà du visible. Le mot « cieux » n'indique pas l'espace des galaxies. Il évoque une dimension en-dehors de notre maîtrise. Nous reconnaissons que Dieu est autre, qu'il n'est pas le produit de notre imagination ou de nos peurs.

Notre Père qui es aux cieux : notre invocation est une réponse à sa parole et à sa grâce fondatrices.

Un chemin de désirs... à travers sept demandes

... que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite

Ces trois premières demandes paraissent bien éloignées des préoccupations de notre quotidien. Pourquoi ne pas commencer tout de suite par ce qui nous semble le plus nécessaire : le pain et le pardon ? Pourquoi s'occuper d'abord des affaires de Dieu : son nom, son règne et sa volonté ? Serait-il égocentrique ?

Ces demandes opèrent justement un décentrement de nos propres préoccupations. Elles nous surprennent et ainsi nous libèrent pour un engagement aux dimensions de Dieu. À travers la prière, notre désir s'éveille. Nous comprenons que nous pouvons devenir les collaborateurs de Dieu. Nous nous rendons disponibles pour lui.

... le pain et le pardon

Ni pain ni pardon n'existent à l'état brut. Ils sont le résultat d'un travail exigeant, de persévérance et de générosité. Pas de nourriture ni de culture sans les savoir-faire

multiples des uns et des autres. Pas de commencements vraiment nouveaux sans libération du poids de nos échecs relationnels. Nous avons besoin de pain, nous avons besoin de pardon. Les demander à Dieu, c'est reconnaître où se trouve la source pour nos vies. Mais la prière nous engage aussi à les offrir. Gratuitement.

... la tentation et le mal

La prière mentionne deux réalités qui se dressent comme des obstacles sur la route.

La tentation est bien plus qu'une convoitise. Elle indique une sorte de myopie intérieure qui conduit à vouloir vivre en autosuffisance. Elle peut nous pousser à vouloir prendre la place de Dieu. C'est une épreuve pour la foi. Le désir exprimé par cette demande est essentiel : que Dieu lui-même vienne à notre secours, qu'il nous garde de choisir un chemin de mort.

Et le mal ? Il fait peur. Il nous fait douter de Dieu. Il heurte, blesse ou enchaîne le corps, le cœur, l'esprit. Nous nous sentons attaqués dans notre intégrité. Le mal affecte la vie individuelle, familiale et collective. Demander à Dieu d'en être délivré, nous rappelle sa volonté ultime : nous voir consolés, consolidés et libres pour chanter sa louange.